

À celle dont ils rêvent

Neuf cent mille prisonniers

Cinq cent mille politiques

Un million de travailleurs

Maîtresse de leur sommeil

Donne-leur des forces d'homme

Le bonheur d'être sur terre

Donne-leur dans l'ombre immense

Les lèvres d'un amour doux

Comme l'oubli des souffrances

Maîtresse de leur sommeil

Fille femme soeur et mère

Aux seins gonflés de baisers

Donne-leur notre pays

Tel qu'ils l'ont toujours chéri

Un pays fou de la vie

Un pays où le vin chante

Où les moissons ont bon coeur

Où les enfants sont malins

Où les vieillards sont plus fins

Qu'arbres à fruits blancs de fleurs

Où l'on peut parler aux femmes

Neuf cent mille prisonniers

Cinq cent mille politiques
Un million de travailleurs

Maîtresse de leur sommeil
Neige noire des nuits blanches
À travers un feu exsangue
Sainte Aube à la canne blanche
Fais-leur voir un chemin neuf
Hors de leur prison de planches

Ils sont payés pour connaître
Les pires forces du mal
Pourtant ils ont tenu bon
Ils sont criblés de vertus
Tout autant que de blessures
Car il faut qu'ils se survivent

Maîtresse de leur repos
Maîtresse de leur éveil
Donne-leur la liberté
Mais garde-nous notre honte
D'avoir pu croire à la honte
Même pour l'anéantir.

Paul Éluard (1895–1952)